

Allocution de bienvenue par

Dr. Renganaden PADAYACHY, Président de la FSC

4 septembre 2019

**« Vers une croissance verte, inclusive et soutenue :**

**la finance durable comme nouvelle norme du secteur financier »**

**Honorable Pravind Kumar Jugnauth**, Premier Ministre de la République de Maurice, Ministre de l'Intérieur, des Communications extérieures et de l'Unité chargée du développement national, Ministre des Finances et du Développement économique,

Membres du corps diplomatique,

M. Sami Saliba, Membre exécutif du Collège de la Capital Market Authority du Liban, et Président de l'IFREFI,

M. Robert Ophèle, Président de l'Autorité des Marchés Financiers

M. Harvesh Seegolam, Directeur Général de la FSC,

Présidents et représentants des autorités régulatrices,

Membres du conseil d'administration de la FSC,

Chers délégués de l'IFREFI,

Opérateurs du secteur privé

Membres de la presse,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de votre présence aujourd'hui à **la cérémonie d'inauguration de la 18ème session annuelle** de l'IFREFI qui se tient cette année à Maurice. Cette session sera l'occasion pour les régulateurs financiers francophones d'échanger pendant 3 jours sur la thématique « Finance et croissance durable ».

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, d'abord, de remercier chaleureusement l'Honorable Pravind Kumar Jugnauth, Premier Ministre de la République de Maurice, d'avoir aimablement répondu présent à notre invitation. Votre présence ici, **Monsieur le Premier Ministre**, est une affirmation concrète de votre engagement pour le développement de la finance durable et marque votre attachement à la francophonie.

Je voudrais également souhaiter la bienvenue à l'ensemble des représentants des régulateurs francophones qui ont fait le déplacement des quatre coins du monde pour se joindre à nous aujourd'hui.

Je salue, aussi, l'IFREFI **et les autorités de régulation qui la composent** pour leur confiance. Comme vous le savez sûrement, la FSC a rejoint l'IFREFI en 2016 et notre engagement est d'ores et déjà plein et entier.

Notre volonté de construire ensemble les fondements d'un système financier plus durable est immense, et c'est pour nous un véritable honneur que de vous accueillir à Maurice pour la 18ème session annuelle de l'IFREFI.

La FSC en tant qu'instance régulatrice des services financiers non-bancaires, joue un rôle central dans l'implémentation d'un cadre favorable à l'essor de la finance durable. En ce sens, la mission de la Commission est d'accompagner toutes les parties prenantes dans cette transition, en mettant en place l'écosystème nécessaire pour permettre une croissance verte, inclusive et soutenue.

Alors que les émissions d'obligations vertes devraient franchir le cap des 200 milliards de dollars en 2019, et ainsi faire un bond de 20% en un an, l'appétence pour **une** finance responsable et engagée n'est plus à prouver. A la lumière de ces indicateurs, nous ne pouvons pas demeurer des observateurs, ni même des suiveurs. Nous devons être **LE CHANGEMENT**, pour le bien de nos concitoyens, de notre pays, de notre région et de notre planète.

Mesdames, Messieurs,

Alors que nous nous engageons dans ce qui sera trois jours de concertations enrichissantes et stimulantes. Il convient, si vous me le permettez, de rappeler le concept de la « finance durable » qui en plus d'être une finance verte, est aussi une finance inclusive et économiquement robuste.

**Par cela**, je veux dire que la finance durable, compris au sens de l'Investissement Socialement Responsable, est une thématique vaste aux dimensions complémentaires.

L'ISR est une forme d'investissement considérant, **en sus des critères financiers traditionnels**, des critères plus larges liés à l'environnement, au social et à la gouvernance.

C'est, je le crois, sur la base de cette conception de la finance durable, alliant rentabilité financière et impact positif, que les régulateurs pourront s'accorder en vue de la construction **d'un système financier plus « harmonieux »**.

Monsieur le Premier Ministre,

Mesdames, Messieurs,

Il est de notre devoir, à nous, les régulateurs, de repenser notre rôle et notre apport à la société civile dans la lignée des Objectifs de Développement durable.

Rappelons-nous que le mot « crédit » tire son origine du latin « creditum » qui veut dire « confiance ». Par cette référence, j'affirme que la finance durable sera primordiale dans le modèle économique de demain, en assurant la refonte de notre environnement.

L'essor d'une finance durable et inclusive constitue des enjeux de premier plan tant pour les marchés financiers que pour la protection des investisseurs. Ces enjeux sont des opportunités pour les régulateurs, car nous savons aujourd'hui que le couple rentabilité/durabilité est une combinaison gagnante.

D'ailleurs, la **prestigieuse** Université d'Oxford a **démontré, au travers d'une étude compilant plus** de 200 travaux de recherche, que

les entreprises intégrant **de** bonnes pratiques en matière de développement durable affichaient des coûts opérationnels plus faibles, une meilleure rentabilité et une performance boursière supérieure.

Mesdames et Messieurs,

En combinant bonne rentabilité, risque **minimisé** et impact positif, la finance durable constitue une alternative de choix face aux produits d'investissement traditionnels.

A cela, la jeune génération y croit. **Preuve s'il en est**, les millenials sont deux fois plus enclins à investir dans des sociétés ou des fonds prenant en compte les critères ESG, c'est-à-dire Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance.

Nous devons, en tant que régulateurs, être à la hauteur des attentes formulées. C'est par une meilleure régulation et la promotion intense



d'un écosystème favorable à la finance durable que nous parviendrons à réaliser les **Objectifs du Développement Durable** et à lutter contre le réchauffement climatique.

C'est dans cette optique que la FSC s'engage à :

- Premièrement, mettre en place des normes et mécanismes permettant de mieux identifier les produits durables, **intégrant les ESG**. Maurice s'est déjà positionné sur ce besoin à travers la mise en place d'un Index de durabilité des sociétés cotés, le SEMSI.
- Deuxièmement, collaborer avec les autres régulateurs pour une meilleure synergie en faveur de la finance durable. C'est tout le but de l'IFREFI et de ces trois jours d'échanges et de partages.
- Troisièmement, accompagner tous les agents économiques dans la transition du système financier et développer des programmes **pédagogiques** à destination des investisseurs

pour qu'un consensus solide et pérenne naisse autour de l'idée selon laquelle croissance et finance durable sont les deux faces d'une même pièce.

Monsieur le Premier Ministre,

Mesdames, Messieurs,

**Je terminerai cette intervention avec le souhait de vous partager mon enthousiasme.**

Mon **enthousiasme** vis-à-vis de la prise de conscience collective, de part et d'autre de **l'échiquier des parties prenantes**.

Cette session annuelle de l'IFREFI sur la thématique « croissance et finance durable » s'impose à nous, les régulateurs du secteur des services financiers, comme l'opportunité d'agir pour améliorer

quantitativement et qualitativement les rouages de notre système financier.

**Nous devons nous donner les moyens de nos ambitions** pour offrir aux futures générations un avenir plus durable, plus inclusif et plus prospère.

**S'il est nécessaire de repenser les fondements** et objectifs du système de régulation financière, il ne conviendrait certainement pas de faire table rase **du socle sur lequel il repose.**

A travers une approche raisonnable et pragmatique, notre devoir est d'identifier les domaines clés dans lesquels des ajustements sont nécessaires et d'élaborer des propositions de changement spécifiques et ciblées.

Je suis convaincu que cette conférence contribuera, énormément, à stimuler le débat sur la finance durable et à créer la base de l'engagement des membres de l'IFREFI à compter d'aujourd'hui.

**Merci pour votre attention.**